

L'hôpital Charles Richet débaptisé

Fait rare dans l'histoire de nos hôpitaux parisiens, un hôpital change de nom. Nous connaissons la problématique de la recherche du nom pour des nouveaux établissements de soins, publics ou privés. Ces noms font souvent appel à une recherche de positionnement de l'offre de soins et d'image (Hôpitaux publics ou privés « européens » par exemple). Le changement de nom reste un phénomène exceptionnel, droit régalien du Directeur Général et du directoire en accord avec la mairie, Villiers-le-Bel (95) en l'occurrence. L'avenue qui portait le même nom a également été rebaptisée, *rue du Haut Roi*, par le conseil municipal de Villiers-le-Bel.

Phénomène inéluctable de société ou évolution normale des lieux et de leur contexte, les raisons sont légitimes et complexes. D'autres lieux (université lyonnaise par exemple) ont en leur temps opéré le même type de changement de nom.

Personne n'ignore la carrière prestigieuse de notre Aîné, Charles Richet, dont les travaux ont permis à notre pays d'obtenir l'un des premiers Prix *Nobel* de médecine (1913) et qui par ailleurs a embrassé la plupart des domaines de notre Art. De plus, Charles Richet s'est engagé volontairement pendant la guerre de 1870, a défendu avec Emile Zola l'honneur du capitaine Dreyfus et s'est élevé avec force contre toute forme de guerre après 1918.

Il a malheureusement succombé aux idées d'eugénisme, banales à cette période de notre histoire, en acceptant d'être président de la société d'eugénisme entre 1920 et 1926, ce qui l'a amené à des écrits dont il est impossible de contester le caractère inadmissible dans le contexte sociétal actuel.

La famille Richet a donné de nombreux AIHP et son petit-fils, Gabriel Richet, est décédé le 10 octobre 2014. Nous lui avons rendu hommage dans nos colonnes du numéro 79 de *l'Internat de Paris* et la direction générale de l'APHP, dont je reproduis l'hommage, également :

« Reçu à l'internat des hôpitaux de Paris alors qu'éclate la seconde guerre mondiale, il participa à la campagne de France et fut cité à l'ordre de son régiment. Après une courte captivité, il revint à Paris où il reprit son activité médicale dans les hôpitaux. Gabriel Richet s'engagea

dès la libération dans l'armée, sous le commandement du **général Leclerc**. Médecin des commandos de France, il fut blessé, cité trois fois à l'ordre de l'Armée et décoré de la Légion d'Honneur par le **général De Gaulle** en avril 1945.

Démobilisé, Gabriel Richet suit **Jean Hamburger** à l'Hôpital Necker pour créer en 1950 le 1^{er} service français de néphrologie. Il fut avec ce dernier un des reconstruteurs de la médecine Française d'après-guerre et participa à tous les travaux qui firent la renommée mondiale du service de néphrologie. Dès 1955, il conceptualisa avec Jean Hamburger et **Jean Crosnier** la notion de réanimation médicale, c'est-à-dire de correction des grandes fonctions métaboliques, vite étendue avec succès à d'autres disciplines, ouvrant ainsi le nouveau secteur des soins intensifs.

Gabriel Richet rejoignit ensuite l'hôpital Tenon, où il demeura de 1961 à sa retraite en 1985. Il y créa un centre de néphrologie clinique et de recherches. L'objectif de Gabriel Richet était de faire de la néphrologie de Tenon un centre de soins performant et un foyer intellectuel. Il y réussit pleinement comme le prouve le nombre important de néphrologues français et étrangers qui y furent formés et font partie de son Ecole. De nombreux travaux et découvertes jalonnèrent cette période. Gabriel Richet avait sa propre équipe de recherches et laissa toujours à ses élèves une grande liberté dans leurs sujets de recherches, se réjouissant de les voir acquérir une reconnaissance internationale.

Le Professeur Gabriel Richet fut un membre fondateur de la Société Internationale de Néphrologie, secrétaire général du premier congrès mondial de néphrologie à Genève et Evian en 1960, président de la Société Internationale de Néphrologie de 1981 à 1984. Parmi d'autres nombreuses récompenses et Doctorats Honoris Causa, il fut le lauréat du prestigieux Prix Jean Hamburger de cette même société en 1993. Gabriel Richet était Grand Officier de la Légion d'Honneur. L'élan qu'il a donné fait que l'Hôpital Tenon occupe une place grandissante dans la néphrologie mondiale. L'esprit alliant clinique et recherche qui y règne, l'outil forgé et les néphrologues qui y travaillent portent la marque frappée par Gabriel RICHET sur cette discipline dont il a été un des créateurs. »

Si les autorités locales ont trouvé des raisons majeures à charge de la mémoire de Charles Richet, il n'en demeure pas moins que la dynastie Richet a honoré le corps médical par son investissement scientifique et médical. Les choix politiques des uns ou des autres, dans le contexte de leur époque d'activité sont aujourd'hui jugés par l'histoire. Souhaitons que l'engagement scientifique et médical reste les valeurs premières retenues de leur activité. ■

Auteur



**Emmanuel
Chartier-Kastler**
(AIHP 1984)
Président de l'AAIHP